



NOUVEAU ! Enfin disponible en français !

[La peur de l'abîme](#), du Dr Aleta EDWARDS

La peur de l'Abîme apporte des conseils aux personnes confrontées à une certaine constellation de problématiques, désignée sous le terme de personnalité « PCH ». Si ce sont les questions de perfectionnisme, de contrôle et de honte qui parleront peut-être le plus aisément aux lecteurs, elles appartiennent à une configuration qui comporte aussi des problématiques comme la rigidité, la pensée manichéenne, l'indécision et les difficultés relationnelles engendrées par un besoin d'être indispensable. Pour le Dr Edwards, l'intégralité de cette constellation a pour origine une peur centrale qui varie d'une personne à l'autre. C'est l'objet de cette peur qu'elle dénomme « l'Abîme ». Au travers d'une série d'anecdotes cliniques tirées de sa propre expérience de praticienne et d'exercices qui accompagnent la plupart des chapitres, elle aide le lecteur à mieux se connaître et à développer de la compassion envers lui-même ainsi qu'un plus grand sentiment d'authenticité.

L'OTAN cherche la destruction de la Russie depuis 1949 Partie 1

Médiapart

dim., 04 mar. 2018 19:24 UTC

En 1990, après la chute du Mur de Berlin, le président américain George. H.W Bush, par l'intermédiaire de son secrétaire d'État James Baker, promet au Premier secrétaire Mikhaïl Gorbatchev qu'en échange de la coopération soviétique dans la réunification allemande l'OTAN, alliance de la guerre froide, ne s'étendrait pas d'un pouce vers l'Est, en direction de la Russie.



© Inconnu

Baker dit à Gorbatchev « Écoutez, si vous retirez vos 300'000 troupes d'Allemagne de l'Est et permettez la réunification de l'Allemagne dans le cadre de l'OTAN, l'OTAN ne s'étendra pas d'un pouce vers l'Est »

L'année suivante, l'Union Soviétique se désintérait officiellement. Son alliance militaire défensive (le Pacte de Varsovie) s'était déjà dissoute. La Guerre Froide était finie.

Pourquoi l'OTAN ne s'est elle alors pas dissoute mais au contraire s'est-elle étendue sans cesse, encerclant la Russie Européenne. Pourquoi n'est ce pas un sujet central de discussion et de débat dans ce pays

L'OTAN: Une alliance anti-Russe de la Guerre Froide

Certains doutent que l'engagement de Bush ait jamais été pris, bien que Baker le répéta publiquement en Russie. Ou prétendent que l'engagement ne fut jamais mis par écrit, d'où sa nullité légale. Ou prétendent que toute promesse faite aux dirigeants de l'Union Soviétique, qui disparut en 1991, est inapplicable aux relations Russo-Américaines postérieures. Mais il est clair que les États-Unis, à la consternation des dirigeants russes, ont continué à se confronter à leur ennemi de la guerre froide, principalement via l'expansion de l'OTAN. Cette expansion n'est pas commentée dans les médias de masse américains, qui traitent l'entrée d'une nouvelle nation dans l'OTAN comme de l'entrée d'un nouvel état dans l'ONU, comme si c'était naturel et non problématique.

Mais rappelez-vous quelques points de l'histoire. **L'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) fut créée le 4 avril 1949, comme une alliance militaire contre l'Union Soviétique**, principalement contre la Russie, composée initialement des États-Unis, du Canada, de la Grande Bretagne, de la France, de l'Italie, des Pays Bas, la Belgique, le Luxembourg, le Danemark, l'Islande, la Norvège et le Portugal.

Elle se forma 4 ans après que les Soviétiques prirent Berlin d'assaut, battant les Nazis (Comme vous le savez, l'Allemagne envahit la Russie six mois avant que le Japon n'attaque Pearl Harbour ; les États-Unis et la Russie furent alliés contre les fascistes ; les victoires clés dans la guerre européenne (Moscou, Stalingrad, Kursk) furent des victoires soviétiques contre les nazis. Les Soldats US ne traversèrent le Rhin que le 22 mars alors que l'armée Rouge se rapprochait de Berlin, prenant la ville entre le 16 avril et le 2 mai, au prix de la mort de 80'000 soviétiques. Si vous ne savez pas cela, vous n'avez pas reçu d'éducation correcte !).

Dans les 4 ans qui séparent la mort d'Hitler de la formation de l'OTAN, les deux grands vainqueurs de la guerre divisèrent l'Europe en zones d'influence. L'Union soviétique voisine avait contribué de façon écrasante à la défaite fasciste : plus de 8 millions de militaires et 12 millions de civils furent tués, comparé aux pertes des lointains États-Unis, qui subirent 186'000 morts en Europe et 106'000 morts dans le Pacifique.

Il peut sembler étrange que le moindre des héros de l'histoire (dans ce conflit épique contre le fascisme) ait reçu la plus grosse part du gâteau après la bataille : les États-Unis créèrent un bloc incluant la Grande Bretagne, la France, l'Italie, la plus grande partie de l'Allemagne, les Pays-Bas, le Portugal et la plupart de la Scandinavie, alors que les soviétiques imposèrent leur hégémonie- ou essayèrent- sur leur états clients moins riches. Mais les Soviétiques ne furent en aucun cas principalement intéressés à attirer les nations les plus riches dans leur sein. Si cela avait été le cas, ils n'auraient pas retiré leurs troupes d'Autriche en 1955.

Au contraire, la Russie, qui fut envahie plusieurs fois dans l'histoire depuis l'Ouest- par la Suède, la Lituanie, la Pologne, la France et l'Allemagne - voulait surtout sécuriser sa frontière occidentale. Pour assurer l'établissement de régimes amis, elle organisa des élections en Pologne, Tchécoslovaquie, Hongrie et ailleurs (Ces élections avaient autant de légitimité que des élections tenues sous l'occupation américaine de l'Irak ou de l'Afghanistan ces dernières années ou n'importe quand en Amérique Latine). Elles engendrèrent les « républiques populaires » d'Europe de l'Est.

Les États-Unis et les Britanniques grommelèrent contre les avancées géopolitiques de leur allié de guerre. En mars 1946, l'ex-premier ministre Winston Churchill, en visite aux US, fit allusion à un rideau de fer tombant sur l'Europe (Peut être utilisait-il sans le savoir l'expression que Joseph Goebbels avait utilisé 13 mois plus tôt. Le ministre allemand de la propagande avait déclaré à un journal que «si le peuple allemand déposait les armes, les soviétiques occuperaient toute l'Europe. Un rideau de fer tomberait sur cet énorme territoire). Très effrayant.

Mais les États-Unis travaillaient dur à l'époque pour consolider leur propre bloc en Europe. En mai 1947, la CIA força les gouvernements italiens et français à purger les ministres communistes des cabinets formés après les succès électoraux des années précédentes. (Les États-Unis avaient un énorme pouvoir acheté par les 13 milliards de dollars du Plan Marshall à partir d'avril 1947, destiné à raviver le capitalisme européen et à diminuer l'attractivité du marxisme)

Le chef de la station de la CIA à Rome se vanta plus tard que « sans la CIA » qui finança une campagne incitant à la peur des Rouges et fomenta des clashes violents ayant fait parfois des victimes lors de meetings, « le Parti communiste aurait sûrement gagné les élections italiennes en 1948 ». (Toute personne qui pense que les Soviétiques truquèrent leurs élections alors que par principe, les États-Unis facilitèrent des élections honnêtes est un indécrottable naïf).

Pendant ce temps - avant l'établissement de l'OTAN en avril 1949 - les États-Unis et la Grande Bretagne avaient mené une guerre en Grèce à partir de 1946 en faveur de la monarchie et contre les forces communistes, qui avait été la colonne vertébrale du mouvement anti-fasciste durant la deuxième guerre mondiale. Les communistes avaient un large support populaire et auraient pu gagner la guerre civile si les soviétiques les avaient soutenus. Mais en respectant l'accord sur les zones d'influence établi à Yalta et à Potsdam, Staline ignora les appels à l'aide des communistes grecs et yougoslaves. Les partisans grecs capitulèrent en octobre 1949, six mois après la formation de l'OTAN. (Mais l'OTAN ne fut pas déployée durant cette intervention militaire, qui fut considérée comme la première opération militaire de la guerre froide des US selon la doctrine Truman, anti communiste au sens large)

Juste un mois après la formation de l'OTAN, les dirigeants états-uniennes d'Allemagne de l'ouest ont unilatéralement annoncé la formation de la République Fédérale d'Allemagne. (La République Démocratique d'Allemagne, pro-soviétique, fut déclarée seulement six mois plus tard. Comme en Corée, les Soviétiques soutenaient la réunification des territoires occupés. Mais les États-Unis avaient l'intention d'établir des états clients et de diviser des nations si nécessaire pour endiguer les percées soviétiques. Ce fut aussi le cas avec le Vietnam.)

Quatre mois après la création de l'OTAN, les Soviétiques effectuèrent leur premier test nucléaire avec succès. La Guerre Froide commençait pour de bon.

L'OTAN fut formée pour se confronter agressivement à l'URSS et exploiter les peurs d'une supposée menace d'attaque soviétique vers l'ouest (pour imposer le système social soviétique à des peuples qui n'en voulaient pas). Cette menace ne s'est bien sûr jamais matérialisée. Les Soviétiques coupèrent Berlin Est de la partie Ouest par le mur de Berlin pour éviter des évasions massives embarrassantes. Mais ils n'envahirent jamais l'Allemagne de l'Ouest et ne provoquèrent aucun conflit avec une nation de l'OTAN durant la guerre froide. (En fait, par comparaison avec les carnages qui s'abattirent sur l'Europe depuis 1989, des guerres civiles dans les Balkans et dans le Caucase aux bombardements terroristes de Londres, Madrid et Paris, au putsch néo-fasciste en Ukraine l'année dernière, la guerre froide apparaît rétrospectivement comme une longue période de prospérité et de paix relative sur le continent.)...

J'aime 5 personnes aiment

Articles Liés

- [Jackie pensait que Lyndon B. Johnson avait fait assassiner John F. Kennedy](#)
- [450 tablettes sumériennes volées sont en route pour l'Irak, mais ce n'est que la pointe de l'iceberg](#)
- [Le mystère des jumeaux : et si ce n'est pas le Titanic qui avait coulé ?](#)